

# L'Homme préhistorique

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

D'ARCHÉOLOGIE & D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

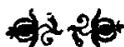
MM. le D<sup>r</sup> CHERVIN & A. de MORTILLET

---

1<sup>RE</sup> ANNÉE — 1903

---

Avec 72 figures dans le texte et 5 planches hors texte



PARIS

LIBRAIRIE C. REINWALD  
SCHLEICHER FRÈRES & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15

---

1903

*Tous droits réservés.*

18098

---

# L'HOMME PRÉHISTORIQUE

---

## ENTRÉES DES ALLÉES COUVERTES

DES ENVIRONS DE PARIS

Par **Paul de MORTILLET**

---

Les dolmens des environs de Paris sont du type connu sous le nom d'allée couverte. Ils ont la forme d'un rectangle très allongé. Ce sont pour la plupart des monuments très importants, autant par leur longueur qui atteint quelquefois 17 mètres, mais qui varie généralement de 9 à 12 mètres sur une largeur de 1<sup>m</sup>50 à 2 mètres, que par la grosseur des blocs de pierre qui ont servi à les édifier.

On distingue trois modes de construction. Dans le premier, le plus répandu, les supports, le fond du monument et les tables de recouvrement sont formés de fortes dalles, généralement en grès ou en calcaire. Pour le second, on s'est servi d'une excavation, soit naturelle, soit creusée par l'homme dans la roche en place, et en avant pour augmenter l'importance de la chambre, on a construit avec des dalles une allée couverte. Dans le troisième type, les supports ne sont plus formés par des dalles, mais par un mur en pierres sèches qui supporte les grandes tables qui forment couverture.

Le savant palethnologue Louis Leguay avait, en 1882, émis l'opinion que les allées couvertes qui étaient mises à jour, dépourvues de tables de pierre, comme celles de Vauréal et de la Justice, à Presle, devaient être primitivement recouvertes de planches et de troncs d'arbre, qui, avec le temps, s'étaient

décomposés. Si le fait peut être vrai pour la sépulture néolithique de construction tout à fait particulière, découverte en 1854, au Grand-Compant, près de Luzarches, il est impossible de l'admettre pour des monuments de l'importance de ceux cités plus haut.

Les allées couvertes étaient enterrées dans le sol, presque toujours sur les pentes des côteaux. L'entrée, précédée d'un vestibule très court, était tournée du côté de la déclivité du terrain. Cette disposition a même été la cause de la destruction de la partie antérieure de plusieurs monuments ; partie entraînée par le glissement ou l'éboulement des terres.

Les dolmens des environs de Paris ont cependant fourni une série d'entrées de formes les plus variées, formes qui se retrouvent dans d'autres départements et même dans des pays très éloignés.

**DOLMEN DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE.** — Découvert en 1872, sur la colline qui domine la rive droite de la Seine, au-dessus du village de Conflans, non loin du confluent de l'Oise, cette allée couverte a 10 mètres environ de longueur sur 2 mètres de largeur et 1<sup>m</sup>25 de hauteur. Elle était recouverte de larges tables de grès, qui furent cassées avant que l'on eût pu prendre des mesures de conservation. Achetée par le Musée de Saint-Germain, elle a été reconstruite dans les fossés du château, malheureusement avec des modifications que rien ne peut justifier. Ainsi un des supports de droite a été employé comme table et remplacé par un escalier en briques. La figure 36 représente le monument après sa reconstruction.

L'entrée est formée d'une forte dalle en calcaire, percée au centre d'une ouverture à peu près circulaire, bien travaillée, ayant horizontalement 61 centimètres de diamètre et 55 centimètres verticalement. Je dois ces mesures à l'obligeance de mon ami Emile Deschastres. Un bloc de calcaire grossièrement taillé en forme de bouchon, s'adaptant dans l'ouverture, fermait la chambre.

**DOLMEN DE LA BELLÉE.** — Ce monument, signalé dès 1826, est situé dans les bois de la Bellée, commune de Boury (Oise.) Il a une longueur totale de 10 mètres environ. Son orientation est Est-Ouest.

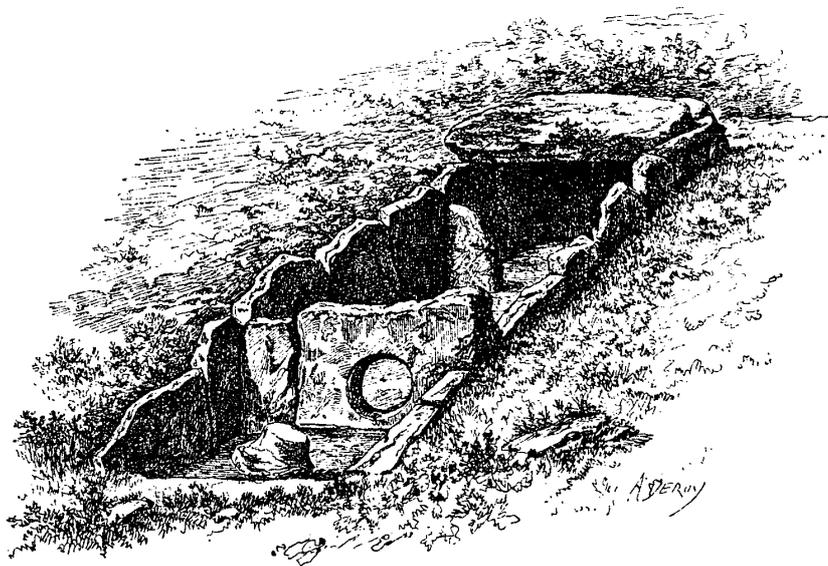


FIG. 36. — Allée couverte de Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise)

La chambre est séparée du vestibule par une dalle en calcaire de 2<sup>m</sup>40 de large, 1<sup>m</sup>95 de haut et 42 centimètres d'épaisseur. Un trou circulaire de 53 centimètres de diamètre a été percé vers la partie inférieure de cette pierre. Une feillure de 1 à 2 centimètres de profondeur sur 7 à 9 centimètres de largeur a été taillée tout autour de l'ouverture, permettant d'ajuster plus exactement la porte.

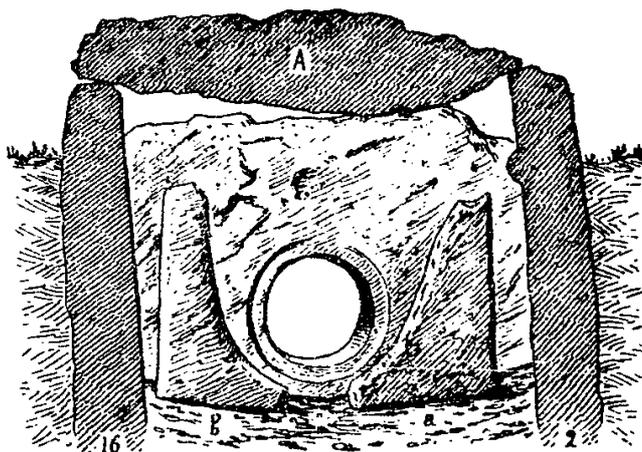


FIG. 37. — Entrée de l'allée couverte de la Bellée (Oise). Vue du côté du vestibule.

Deux pierres ayant à peu près la forme d'un triangle rectangle de 1<sup>m</sup>20 et 1<sup>m</sup>10 de hauteur (*a* et *b*, fig. 37) ont été retouchées de manière à arrondir le plus grand côté. Elles ont servi à maintenir la fermeture.

**DOLMEN DE TRYE-CHATEAU.** — Située au milieu du bois de la Garenne, commune de Trye Château (Oise), cette allée couverte, en partie en ruines, est depuis longtemps très connue sous le nom des Trois-Pierres. Sa longueur est d'environ 8 mètres. Un vestibule, formé de deux gros supports recouverts d'une table de très forte dimension, précède la dalle qui sert d'entrée. Dans cette dalle de calcaire, de 2 mètres de large, 1<sup>m</sup>60 de hauteur et 40 centimètres d'épaisseur, a été creusé un trou circulaire de 50 centimètres de diamètre du côté du vestibule et de 42 centimètres seulement du côté de la chambre. Un large éclat s'est détaché, de nos jours, sur le

côté gauche vers le bas de l'ouverture, qui se trouve ainsi agrandie et déformée.

DOLMEN DE DAMPSMESNIL (EURE). — Ce dolmen a été décrit, par M. Martial Imbert, dans le premier numéro de l'*Homme préhistorique*. La partie supérieure de la pierre qui formait l'entrée a été brisée ; cependant on peut encore se rendre compte de ce qu'elle était. L'ouverture est ronde, elle a 60 centimètres de diamètre. Une feuillure, de 7 centimètres et demi de profondeur sur 7 centimètres de largeur, l'entoure.

A peu de distance de ce monument, à Cahaignes, canton d'Ecos, le vicomte de Pulligny a indiqué un dolmen dont la dalle d'entrée, percée d'un trou circulaire, existait encore en 1860. M. Léon Coutil, dans son excellent *Inventaire des dolmens et menhirs de l'Eure*, cite ce dolmen d'après le même auteur et ajoute : « Ce récit est-il bien exact ? »

DOLMEN DE VILLERS-SAINT-SÉPULCRE. — Cette importante allée couverte a 16 mètres environ de longueur sur 2 mètres de large. Elle est située dans le canton de Noailles, arrondissement de Beauvais (Oise), elle est donc assez éloignée de Paris ; je ne fais que la citer. La cloison transversale, qui sépare la chambre du vestibule, est percée d'une ouverture circulaire.

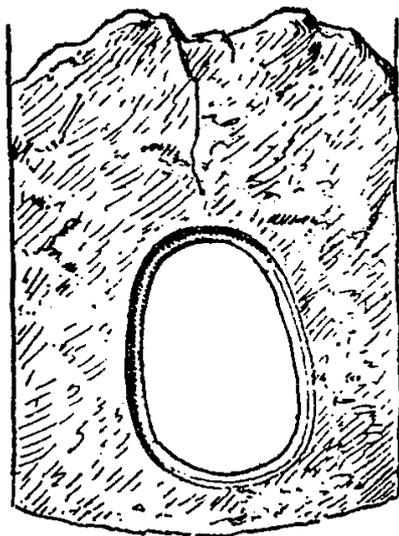
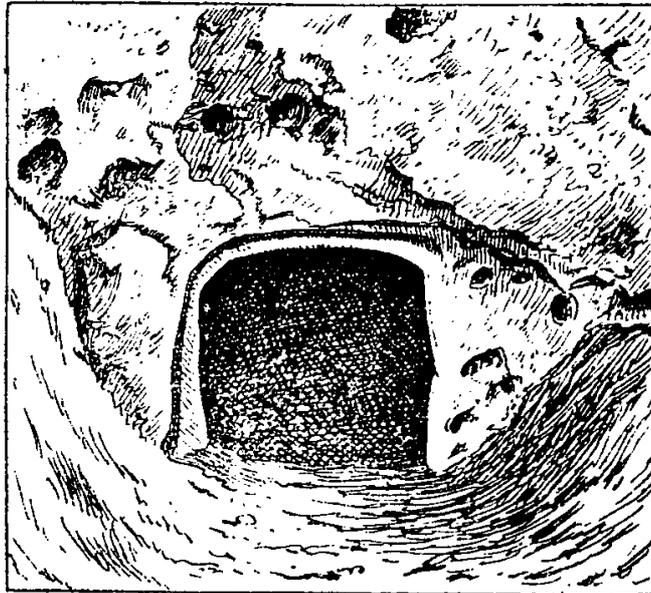


FIG. 38. — Entrée de l'allée couverte de la Justice à Presle (Seine-et-Oise).  
Vue de côté du vestibule.

DOLMEN DE LA JUSTICE. — Dans les dolmens dont nous ve-

nons de nous occuper, l'entrée est de forme ronde. La pierre qui fermait l'allée couverte de la Justice, à Presle (Seine-et-Oise), allée qui mesurait près de 20 mètres de longueur, avait une ouverture ovale de 86 centimètres de hauteur, 64 centimètres à sa plus grande largeur, vers le milieu, et 50 centimètres vers le sommet et vers la base (fig. 38). Cette ouverture était entourée d'une feullure, de 3 centimètres de largeur sur 6 centimètres de profondeur, dans laquelle la porte venait s'ajuster. Deux trous ovales, creusés à droite et à gauche de la paroi de la feullure, permettent de fixer la fermeture au moyen d'une pièce de bois.

**DOLMEN D'ARRONVILLE.** — Ce monument, qui mesure 14 mètres environ de longueur sur 2 mètres de largeur, a été découvert en 1884. Il est situé à droite et sur le bord même de la route de Vallangoujard à Amblainville, sur le territoire de la commune d'Arronville (Seine-et-Oise). Il est orienté Sud-Ouest Nord-Ouest.



**FIG. 39.** — Entrée de l'allée couverte d'Arronville (Seine-et-Oise). Vue du côté du vestibule.

L'entrée, précédée d'un vestibule de 2 mètres en longueur et en largeur, est formée d'une dalle en calcaire de 2<sup>m</sup>35 de large, 1<sup>m</sup>88 de haut du sommet à la base de l'ouverture et

50 centimètres environ d'épaisseur. Une ouverture rectangulaire, aux angles légèrement arrondis, en forme de bouche de four, de 56 centimètres de hauteur, 58 centimètres de largeur à l'intérieur et 52 centimètres du côté du vestibule, a été taillée dans cette dalle (fig 39). Une feuillure, de 28 centimètres de large, encadre l'ouverture. Un morceau de grès de forme ovale, de 50 centimètres de haut sur 60 centimètres de large, en partie brisé, servait de porte au dolmen. Il était encore en place au moment où les fouilles furent faites. Il a été déposé au presbytère d'Amblainville.

**DOLMEN DE DAMPONT.** — Au lieu dit la Remise-des Galeries, au nord-ouest du hameau de Dampont commune d'Us (Seine-et-Oise), on découvrit, en 1885, une allée couverte, orientée

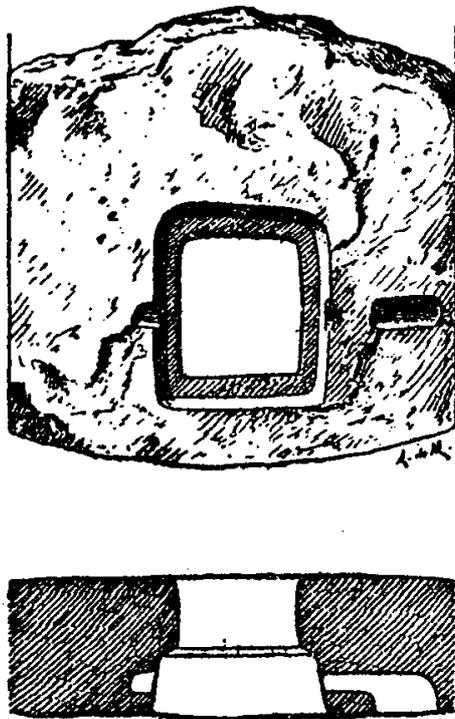


FIG. 40. — Entrée de l'allée couverte de Dampont (Seine-et-Oise). Vue du côté du vestibule. (Coupe de l'ouverture).

Nord-Ouest Sud-Ouest, de 9 mètres de long sur 1<sup>m</sup>80 de large. Un vestibule, de 1<sup>m</sup>70 de longueur sur 1<sup>m</sup>50 de largeur moyenne, était séparé du reste du monument par une dalle en calcaire de 2 mètres de largeur, 1<sup>m</sup>60 de hauteur et 40 à 50

centimètres d'épaisseur (1). Dans cette dalle a été habilement percée une ouverture quadrangulaire ayant les dimensions suivantes : largeur, 46 centimètres ; hauteur, à droite, 48 centimètres ; à gauche, 52 centimètres. Elle est entourée d'une feuillure de 6 centimètres de large et 10 centimètres de profondeur, destinée à recevoir la pierre qui servait de fermeture. Cette pierre était maintenue par une poutrelle de bois qui venait se fixer dans les deux cavités creusées à droite et à gauche de la feuillure vers le milieu de la hauteur (fig. 40).

Cet intéressant monument, qui était privé de sa couverture au moment de la découverte, se trouve actuellement dans le jardin du Musée de Pontoise où il a été transporté et reconstruit.

**DOLMEN DE MENOUVILLE.** — Cette allée couverte présente une entrée de forme différente et surtout d'un travail beaucoup moins soigné, comme l'a fait justement remarquer l'excellent paléologue, M. Gustave Fouju (2). Là, en effet, la dalle fermant la chambre a été grossièrement échancrée jusqu'à la base, formant ainsi une ouverture à peu près en forme de V renversé. A 78 centimètres du sommet de l'ouverture, une pierre rectangulaire de 56 centimètres de long sur 73 centimètres de large, a été placée horizontalement, touchant des deux côtés les bords de l'échancrure de la dalle et formant la base de l'ouverture qui se trouve avoir comme dimensions : 78 centimètres de hauteur, 31 centimètres de largeur au sommet, 46 centimètres au milieu et 56 centimètres à la base.

Un dessin de cette entrée a paru dans le n° 3 de l'*Homme préhistorique*, fig. 16.

La dalle dans laquelle l'entrée a été creusée est en calcaire, elle mesure 2<sup>m</sup>40 de large, 1<sup>m</sup>45 de hauteur et 25 à 30 centimètres d'épaisseur.

Le monument a environ 8 mètres de longueur sur 1<sup>m</sup>50 de largeur ; il est situé à quelques mètres de la route de Vallangouard à Amblainville, près du village de Ménouville, mais sur la commune de Labbeville (Seine-et-Oise).

(1) Adrien de Mortillet, l'Allée couverte de Dampout, *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2 Mai 1889.

(2) Fouilles au dolmen de Ménouville, *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1902.

**DOLMEN DU TROU-AUX-ANGLAIS.** — Découvert en 1880, dans les bois de la Garçonne, commune d'Épone (Seine-et-Oise), le dolmen, connu sous le nom de Trou-aux-Anglais, est aujourd'hui reconstruit, grâce à une souscription due à l'initiative de la Société normande d'études préhistoriques, dans les fossés du château de Saint-Germain à côté de celui de Conflans. Sa longueur totale est de 11 mètres sur 1<sup>m</sup>65 de large.

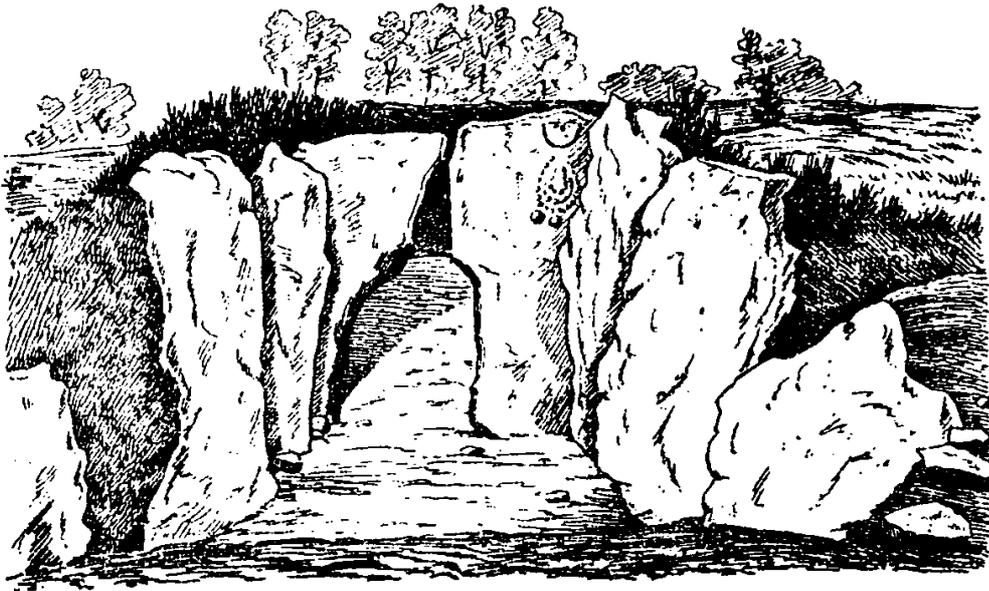


FIG. 41. — Entrée de l'allée couverte du Trou-aux-Anglais (Seine-et-Oise). Vue du côté du vestibule

L'entrée est formée par deux dalles de 1<sup>m</sup>50 de hauteur se touchant à leur partie supérieure, au milieu du monument. La partie inférieure a été taillée de manière à ménager un vide permettant de pénétrer dans la chambre (fig. 41). La dalle de droite est ornée sur la face extérieure d'une sculpture représentant une femme, et, sur la face tournée à l'intérieur du dolmen, d'une gravure figurant une hache polie.

**DOLMEN DES MAUDHUIITS.** — On a peu de renseignements précis sur l'allée couverte, de 9 mètres environ de longueur, découverte en 1868 au sommet de la colline des Maudhuits, sur le versant regardant la Seine, commune de Guerville-Senneville (Seine-et-Oise).

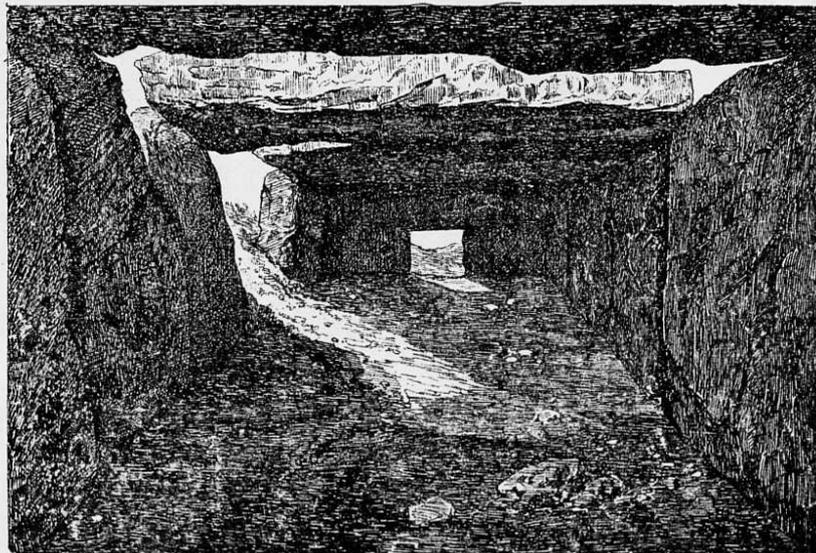


FIG. 12. — La pierre Turquoise (Seine-et-Oise). Vue de l'intérieure

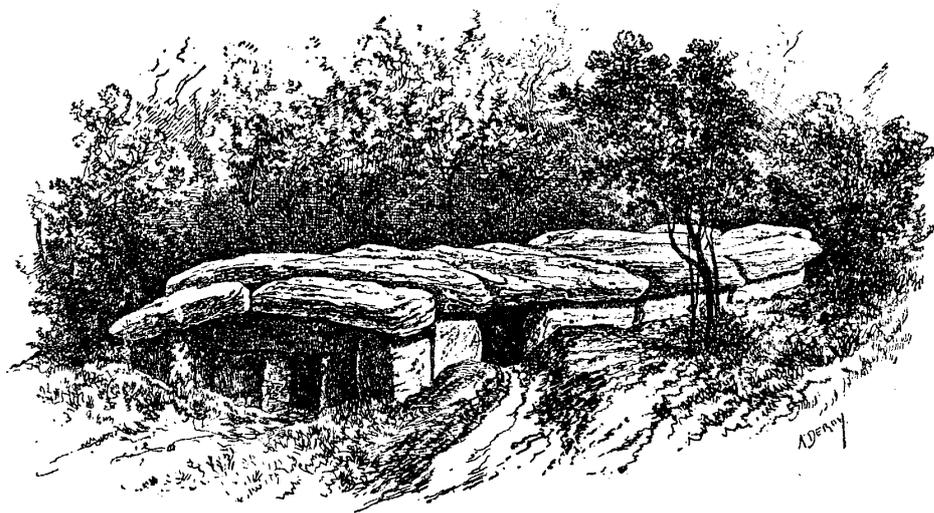


FIG. 43. — La pierre Turquoise (Seine-et-Oise).

M<sup>me</sup> de Maule visita ce monument lorsqu'il était en ruines ou plutôt en partie détruit. D'après elle, l'entrée, située au nord, était formée de deux dalles en calcaire dont les bords étaient échancrés vers le milieu de la hauteur, dans l'axe de l'allée, de façon à former une ouverture ovale (1).

**DOLMEN DES MUREAUX.** — En octobre 1889 la découverte d'une allée couverte fut signalée aux Mureaux (Seine-et-Oise).

Ce monument a 10 mètres environ de longueur sur 2 mètres de largeur, il est formé de supports et de tables en grès et en calcaire.

La chambre était séparée du vestibule par un mur en pierres sèches, sans aucune ouverture. La dalle recouvrant le vestibule avait été détruite au moment de la construction d'une voie romaine se dirigeant vers Meulan (2).

L'entrée formée par deux dalles, de hauteur moins considérable que les supports, laissant entre elles un espace de 70 centimètres environ, est placée, contrairement aux autres dolmens, au commencement du vestibule. Elle devait avoir primitivement à peu près la forme de la Pierre Turquoise, elle est située au Sud-Est.

M. Louis Deglatigny, le savant trésorier de la Société normande d'études préhistoriques, s'est rendu acquéreur du monument pour en assurer la conservation.

**DOLMEN DE LA PIERRE-TURQUAISE.** — La Pierre-Turquoise est le plus complet, le mieux conservé et par cela même le plus beau monument mégalithique des environs de Paris. Il est situé dans la forêt de Carnelle, à mi-côte et sur le versant de la colline, commune de Saint-Martin-du-Tertre (Seine-et-Oise). Il paraît connu depuis fort longtemps (fig. 42 et 43).

La longueur totale de l'allée couverte est de 14 mètres, sa largeur de 2<sup>m</sup>80 et sa hauteur moyenne de 2<sup>m</sup>25. Elle est orientée Sud-Ouest Nord-Est.

Son entrée est particulièrement remarquable. C'est une

(1) L. de Maule, *Nouveaux documents archéologiques*, 1874. Paris. fig. 1, p. 16.

(2) Hamy, *Académie des inscriptions et belles-lettres*, séance du 3 octobre 1890.

véritable porte. Elle diffère complètement, comme construction, de toutes celles trouvées jusqu'à présent en Seine-et-Oise et dans les départements limitrophes.

Elle se compose de deux pierres posées verticalement, qui s'appuient l'une au support de droite, l'autre à celui de gauche, et qui laissent entre elles, au milieu du monument, un passage de 75 centimètres. Une troisième pierre, de 2<sup>m</sup>80 de long, formant linteau, est posée sur les deux premières à 90 centimètres du sol.

**DOLMEN D'ERMENONVILLE.** — Pendant l'été de 1898, une sépulture mégalithique fut découverte dans le domaine d'Ermenonville (Oise), appartenant à M. le prince de Radziwill. Je n'ai pas eu le temps de visiter cette allée couverte qui diffère surtout par la disposition de son entrée et de son vestibule, des autres monuments dont je viens de parler. Je le décris donc d'après divers renseignements, entre autres ceux donnés par M. le docteur Verneau (1) qui a fouillé ce dolmen.

Toutes les parois de la chambre sont formées de murs en pierres sèches de 60 centimètres de largeur, soutenant les blocs de grès formant couverture. La chambre à 3<sup>m</sup>90 de longueur sur 2 mètres de largeur au fond et 1<sup>m</sup>30 environ du côté de l'entrée. Elle est précédée d'un couloir, allant en se rétrécissant, formé d'un mur en pierres sèches dont chaque pierre du dessus dépasse un peu celle du dessous, formant une entrée de forme ogivale de 75 centimètres de hauteur sur 1 mètre de largeur à la base.

De l'étude que nous venons de faire des dolmens des environs de Paris dont les entrées se sont conservées jusqu'à nos jours, nous constatons les formes les plus variées et même des dispositions de construction très différentes pour les entrées de ces monuments qui appartiennent cependant à la même époque, la période néolithique. On ne peut se prononcer sur l'âge du dolmen de la Pierre-Turquoise, qui a été vidé et non fouillé, il y a fort longtemps probablement.

Il est à remarquer que les dalles qui ont été percées pour former l'entrée, sont toutes, dans les dolmens que j'ai cités, en calcaire, même lorsque le monument était composé presque

(1) *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 6 octobre 1898.

exclusivement de dalles de grès comme à Conflans et à Dampont.

Leguay pensait que les portes des dolmens devaient être souvent formées de pièces de bois. Le contraire me semble prouvé. Les dolmens de Conflans et d'Arronville sont les seuls qui avaient encore leur fermeture en place au moment de leur découverte ; or, cette fermeture était formée d'un bloc de pierre taillée. Les deux pierres taillées du dolmen de la Bellée me paraissent également mieux faites pour soutenir une petite dalle de pierre qu'une porte en bois.

---